



Genève, 21 janvier 2008. La promenade favorite de Victor-Yves Ghebali le long du lac de Genève à quelques pas de l'Institut de hautes études internationales et du développement. Photo : Patrick Martin

HOMMAGE

Victor-Yves Ghebali, « Monsieur OSCE » 1942–2009

Victor-Yves Ghebali était un universitaire éminent du système des Nations Unies, de l'OSCE et de la politique internationale en général. Il était un pédagogue excellent et enseignant qui a fait connaître ses vues par les médias.

Né à Alexandrie, en Égypte, Victor-Yves Ghebali est venu à Genève dans les années soixante pour achever ses études à l'Institut de hautes études internationales et du développement (HEI), travaillant avec les professeurs Jean Siotis et Georges Abi-Saab et il a terminé sa thèse à l'Université de Grenoble. Il a travaillé pendant plusieurs années pour le Centre européen de la Fondation Carnegie à Genève. Il a commencé à enseigner à l'Institut dans les années 70 et a été nommé président de la chaire des organisations internationales en 1990.

Bien qu'ayant consacré une grande

partie de son travail sur la Ligue des Nations et le système des Nations Unies, il a été un des premiers chercheurs à s'intéresser au processus de Helsinki, devenu Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), puis l'OSCE.

Le professeur Ghebali était un travailleur infatigable, poussé par sa soif de connaissance, de communication et de justice. Il nous lègue une œuvre volumineuse qui témoigne de son excellence académique et de ses intérêts variés ; son auditoire apprécie sa manière claire et précise d'expliquer les événements actuels. Sa famille dévouée et ses amis à travers le monde se souviendront de cet homme dont la sensibilité était sans égale et qui était un camarade loyal et fidèle, un vrai homme de cœur.

**Daniel Warner, Directeur, Centre pour la gouvernance internationale (CIG),
diplômé de l'Institut de hautes études internationales (HEI)**

« L'OSCE a perdu un grand ami dont les yeux furent toujours grand ouverts et toujours parmi les plus perspicaces. Son regard va nous manquer », a déclaré Marc Perrin de Brichambaut, Secrétaire général de l'OSCE réagissant face à l'annonce du décès du professeur Victor-Yves Ghebali le 6 janvier, un mois avant son 67ème anniversaire. « Son intelligence critique et toujours constructive, sa passion pour les détails qui comptent, et son grand sens de la justice témoignaient au-delà de l'excellence académique, de son attachement profond pour les institutions pour la coopération de sécurité en Europe », dit le Secrétaire général. Le Magazine de l'OSCE a invité quelques amis du professeur Ghebali et ses anciens associés à s'exprimer.

Professeur Ghebali était « Monsieur OSCE. » Sa mémoire absolue, sa compréhension et son analyse de l'évolution, des mécanismes, des institutions et des décisions de l'Organisation ont fait de lui une encyclopédie ambulante apprécié par les responsables politiques tout comme par les chercheurs.

Il ne gardait pas pour lui ses connaissances, il les partageait – avec ses étudiants et par des publications et des initiatives financées par la Suisse telles que « Centre de compétence sur l'OSCE et la diplomatie préventive » qui s'est réuni chaque année sur les rives du Lac de Genève pour examiner les questions d'actualité (et bien manger à La Perle du Lac).

Il était à la fois un des plus virulents critiques et un des plus grands partisans de l'OSCE. Avec son décès, l'Organisation a perdu sa conscience et une partie importante de sa mémoire.

Walter Kemp a travaillé à l'OSCE de 1996 à 2006

En Suisse romande, tous ceux qui s'intéressent à la politique internationale ont, un jour ou l'autre, bénéficié des analyses éclairantes du professeur Victor-Yves Ghebali. « C'était un pédagogue né », relève son ancien collègue et ami, Daniel Warner.

Il ne réservait pas son enseignement aux volées d'étudiants ou de diplomates qui ont suivi ses cours depuis les années 70 : il estimait de son devoir d'« intellectuel public » de s'adresser au plus grand nombre, notamment par le biais des médias. Le professeur Ghebali était un des premiers à avoir compris que la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui avait établi des ponts entre l'Est et l'Ouest depuis 1973 amenait une nouvelle ère dans le vieux monde.

Il a suivi l'intégralité du processus qui devait contribuer à l'effondrement du bloc soviétique et être le témoin de la transformation de la CSCE en Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. Il doit son titre de « Monsieur OSCE » à sa connaissance sans pareille de l'Organisation. C'est sa connaissance qui a conduit le Conseiller fédéral Flavio Cotti à le nommer comme Conseiller en 1996 lorsque la Suisse exerçait la Présidence de l'OSCE.

À plusieurs reprises, avant et après la chute du mur de Berlin, j'ai eu le plaisir et le privilège de m'entretenir avec le professeur

Ghebali. C'était un rêve pour le journaliste politique car il accueillait et souhaitait toujours faire part de ses connaissances. L'OSCE était pour lui beaucoup plus qu'une autre organisation internationale.

Il avait la rare capacité d'expliquer clairement le mouvement profond irrésistible vers une « réunification de l'Europe », un sujet qui était tellement larvé dans de nombreux comités et « corbeilles », et laissant paraître sa voix plutôt technique et même pénétrante à ceux qui étaient intéressés par la politique étrangère (et ceux qui avaient l'habitude des sommets « tape-à-l'œil »).

« Un entretien sur l'OSCE ? Je ne suis pas sûr que cela intéressera vos lecteurs », voila ce que diraient les rédacteurs de journaux mais à la fin, l'enthousiasme de Victor-Yves Ghebali prendrait le dessus.

Le professeur Ghebali a pris sa retraite en juin 2007. À cette occasion, l'Institut des relations internationales a publié une bibliographie de ses œuvres et organisé une journée spéciale en son honneur à laquelle les spécialistes et hommes politiques du monde entier ont été invité. En dépit d'une mauvaise santé, il a continué à écrire, à donner des conférences et à lutter vaillamment contre sa maladie.

Anne Kauffmann, journaliste suisse, est rédactrice du site Web www.hommages.ch. (Des extraits de son hommage figurent sur le site Web du Centre for European Integration Strategies, un centre dédié au processus d'intégration à l'Union européenne et aux Balkans occidentaux.)

Une sélection d'ouvrages de Ghebali

La diplomatie de la détente. La CSCE, d'Hel-sinki à Vienne (1973–1989), Bruylant (ed.), Bruxelles, 1989

L'OSCE dans l'Europe post-communiste 1990–1996 : Vers une identité paneuropéenne de sécurité, Bruylant (ed.), Bruxelles, 1996

The OSCE Code of Conduct on Politico-Military Aspects of Security: Anatomy and Implementation, with Alexandre Lambert, Martinus Nijhoff Publishers, Leiden, 2005

Democratic Governance of the Security Sector beyond the OSCE Area: Regional Approaches in Africa and the Americas, co-edited with Alexandre Lambert, DCAF (LIT), Geneva/ Zurich/Vienna 2007

Pour marquer le départ à la retraite du professeur Victor-Yves Ghebali, l'Institut des hautes études internationales a publié une bibliographie de ses écrits avec 244 textes : *Conflits, sécurité et coopération ; Conflicts, security and co-operation*, Liber amicorum, Victor-Yves Ghebali; Chetail, Vincent (ed.), Bruylant, Brussels, 2007, pp. 569-588

À l'exception de quelques brèves périodes entre les années 70 et 90 lorsque la CSCE et l'OSCE attiraient l'attention du monde, peu d'universitaires se sont intéressés à l'Organisation soit à l'Est soit à l'Ouest de Vienne. Victor-Yves Ghebali a comblé cette négligence malheureuse.

Il était un des quelques chercheurs sérieux qui ont étudié et observé l'OSCE et ont enregistré son évolution. Ses recherches de longue date sur les organisations multilatérales et les Nations Unies ainsi que son intérêt aux relations Est-Ouest l'ont conduit à approfondir la CSCE dans les années 80.

Dès le début, son approche a été marquée par la globalité : commençant par des études sur les aspects militaires de la sécurité en rapport avec la CSCE, il a bientôt publié un ouvrage volumineux sur la CSCE couvrant la période allant de 1973 à 1989. Prolifique et infatigable, il a fondé ses études et son appréciation sur les témoignages qu'il a recueillis de nombreuses sources – de Vancouver à Vladivostok.

Il a suivi des années de transformation lorsque la Conférence s'est transformée en Organisation, rédigeant le livre définitif sur la question l'OSCE dans l'Europe post-communiste 1990–1996.

Avec son regard profond sur les développements de l'OSCE, le professeur Ghebali a mené des recherches et publié sur des questions couvrant toutes les dimensions de l'OSCE. Ses étudiants n'étaient pas seuls à apprécier son expérience et son expertise. En dépit d'un calendrier chargé, il était disponible pour les gouvernements, les organisations internationales et les médias qui sollicitaient son conseil amical, sobre, solide et équilibré ainsi que sa coopération.

Pendant les périodes particulièrement difficiles de l'OSCE, la Suisse, qui a joué un rôle clé parmi les pays « neutres et non-alignés » durant la période de l'affrontement Est-Ouest, a encouragé et soutenu la recherche sur l'OSCE dans le cadre de l'Institut des hautes études internationales. Le professeur Ghebali a ainsi pu contribuer à faire de Genève une place pour poursuivre les discussions vivantes et constructives sur l'OSCE.

L'OSCE a perdu une source de connaissances et de conseils fiable. Mais bien plus encore elle a perdu un ami.

William Hoeynck, premier Secrétaire général de la CSCE/OSCE (1993 à 1996)
